

Seine-Saint-Denis

LE MAGAZINE

N°73 * SEPTEMBRE 2018

seine-saint-denis
LE DÉPARTEMENT

2024

Rentrée: de l'ambition pour les collèves



20

Merci Kylian

Kylian Mbappé, formé à l'AS Bondy, est devenu champion du monde avec les Bleus.



24

Christine Clara Robin-Horn

Créatrice d'une épicerie solidaire et lauréate de la marque *In Seine-Saint-Denis*.



27

Demi Mondaine

La demi-finaliste de *The Voice* a fait ses premières armes en Seine-Saint-Denis.



Sacrées • Un grand bravo à Prithika Pavade (gauche) et Chloé Chomis. Ces deux pongistes du Saint-Denis Union Sports sont devenues fin juillet championnes d'Europe cadettes en double à Cluj (Roumanie). Prithika et Chloé, entraînées par Nicolas Greiner, sont soutenues par le Département, dans le cadre de son dispositif Génération 2024.



Ravis • Durant les mois de juillet et août, les Séquano-dionysiens mais aussi de nombreux touristes ont pu profiter du festival L'Été du Canal et de ses croisières thématiques, le long des canaux de l'Ourcq et de Saint-Denis.



Cultivés • À Valbon toujours, on a aussi plongé dans la culture, grâce à un grand parc d'attractions littéraires. 25 parcours et animations autour de la lecture ont su attirer de nombreux visiteurs, dans le cadre de Partir en livre.



Stylés • Le 9 juillet, la première promotion de Casa 93 a organisé un grand défilé, sur le thème de la Ligne 13. Cette école de mode et de design entièrement gratuite a ouvert ses portes en 2017 à Saint-Ouen.



Mouillés • Cet été, le parc départemental Georges-Valbon à La Courneuve a accueilli une piscine éphémère qui a fait beaucoup de bien durant la canicule. Une opération portée pour la deuxième année de suite par le Département.



Enlacés • Tout l'été, les parcs départementaux auront proposé de nombreuses animations. Le parc de la Poudrerie à Sevrans-Livry a par exemple accueilli des bals populaires.

@INSSD93



IN SEINE-SAINT-DENIS @inssd93 · 30 juil.
RDV le 14/09 pour une #dictée géante concoctée par Rachid Santaki mais aussi, des ateliers de création #littéraire DANS la Basilique : "tu visites, tu écris TA basilique".
Tenez-vous prêts ! Ouvertures des inscriptions à venir. @BasiliqueSDenis @VilleSaintDenis



INTERCONNEXION

Pensez au chèque réussite de 200 € pour les sixièmes de votre entourage !



Le chèque réussite est l'aide de 200 € du Département destinée aux collégiens-ne-s de #SSD93 pour leurs achats culturels et scolaires. Depuis 2015, le succès ne se dément pas pour ce dispositif concernant plus de 19 000 élèves entrant en 6^e à la rentrée.

Le film du chèque réussite à découvrir sur notre chaîne Youtube Conseil départemental de la Seine-Saint-Denis

CHIFFRE À L'APPUI

8 piscines pour la Seine-Saint-Denis après les Jeux !

C'est désormais acté : les Jeux de 2024 laisseront 8 piscines, nouvelles ou rénovées, sur notre territoire ainsi que 15 millions d'euros de plus pour le Plan Piscines du Département. Une bonne nouvelle pour les habitant-e-s.

Savoir plus via <http://ssd.fr/mag1634>

LU DANS LA PRESSE



Normandie. « Débarquement », le joli film sur un voyage de collégiens de Seine-Saint-Denis

Olivier Babinet, réalisateur déjà nommé aux César, a mené un projet avec deux classes d'un collège de Noisy-le-Grand (Seine-Saint-Denis). À la clé, un court-métrage sensible sur un voyage scolaire sur les plages du D-Day.

Lire l'intégralité sur le site de Ouest France de l'article consacré à ce projet [Odysée Jeunes](https://www.ouest-france.fr/normandie/), aussi repéré pour sa qualité par le Mémorial de Caen : <https://www.ouest-france.fr/normandie/>

AVOIR L'ŒIL

Par @clichysousbois93

Les #insectes arrivent à #clichysousbois Une quarantaine d'enfants, encadrés par Les Petits Débrouillards Ile-de-France et la Régie de quartier, ont fabriqué un hôtel à insectes au sein du square du Chêne. #environnement #ecologie #myclichy #sdd #ssd93 #iledefrance #seinesaintdenis Pensez à partager vos photos & vidéos avec #myclichy !



Photo: Fabrice Neddam / Ville de Clichy-sous-Bois

Vous aussi postez vos photos de la Seine-Saint-Denis sur Instagram avec le hashtag #SSD93

06 *Agenda* DE FEU ET D'EAU

La compagnie Ilotopie présente des joutes de feu sur le lac du parc Georges-Valbon.

18 *Service public* DES JEUX ET UN HÉRITAGE

La mobilisation des élu-e-s de Seine-Saint-Denis permet de conserver des équipements après les JOP.

20 *Chrono* KYLIAN ET LES BLEUS

A Bondy, on a vécu avec intensité la Coupe du monde de foot qui a consacré un enfant de la ville.

22 *Service public* UNE AIDE EN 6^E

Le Département propose un chèque réussite pour les dépenses des élèves entrant au collège.

24 *Ils et Elles font la Seine-Saint-Denis*

CHRISTINE CLARA
ROBIN-HORN

Elle a ouvert une épicerie solidaire à Bobigny, récompensée par le *In Seine-Saint-Denis*.

30 *Mémoire* HISTOIRE D'EDUCATION

Primaire, collège, lycée, un parcours classique aujourd'hui qui n'existait que très peu il y a quelques décennies.

10 À la une

De l'ambition pour les collèves

Le Département aura investi un milliard et demi d'euros, entre 2010 et 2020, dans ces établissements scolaires.



Stéphane Troussel
président du Conseil
départemental
de la Seine-Saint-Denis

« Les élèves de Seine-Saint-Denis ont le droit au beau et au meilleur ! C'est une marque de respect qu'on leur doit. Un signal pour dire que l'éducation est notre priorité. »

(Retrouvez l'interview page 13)



Des établissements beaux et bien pensés pour la rentrée des collégiens de Seine-Saint-Denis.

Seine-Saint-Denis
LE MAGAZINE

Le magazine d'information du Conseil départemental de la Seine-Saint-Denis | N°73 | SEPTEMBRE 2018 | CONSEIL DÉPARTEMENTAL DE LA SEINE-SAINT-DENIS 93006 BOBIGNY CEDEX | Tél. 01 43 93 94 67 // Directeur de la rédaction: Olivier Cassot | Rédactrice en chef: Sabine Cassou - 01 43 93 94 60 - scassou@seinesaintdenis.fr | Rédaction: Isabelle Lopez - 01 43 93 94 19 - ilopez@seinesaintdenis.fr | Georges Makowski - 01 43 93 94 69 - gmakowski@seinesaintdenis.fr - Christophe Lehoussé - 01 43 93 94 37 - clehoussé@seinesaintdenis.fr | Ont collaboré à ce numéro: Sandrine Bordet, Stéphanie Coye | Photothèque: Valérie Melle - Betty Sotot | Secrétariat: Sylvie Dorr | Direction artistique et maquette: JBA | d'après la maquette originale de La Commune | Secrétariat de rédaction: JBA | Abonnements mag93@cg93.fr | Photo de couverture: Bruno Lévy | Crédits photo: S. Hitau, L. Jennepin, A. Kostic, B. Lévy, N. Moulard, Pascalito, C. Raynaud de Lage/collection Comédie-Française, F. Rondot, K. Tummers, W. Vainqueur, A. Van Aerschot | Impression Public Imprim | Distribution: Champar, Isa + | Tirage: 660 000 exemplaires | N° ISSN: 1969-9727 | Directeur de la publication: Stéphane Troussel, président du Conseil départemental de la Seine-Saint-Denis | www.seine-saint-denis.fr

Imprimé sur du papier sans chlore. Pour toutes réclamations concernant la diffusion du magazine, écrivez à: cg93@champar.fr si vous habitez à: Aubervilliers, La Courneuve, L'Île Saint-Denis, Pierrefitte, Saint-Denis, Stains, Villetaneuse, Saint-Ouen, Bagnole, Bobigny, Drancy, Montreuil, Les Lilas, Le Pré Saint-Gervais, Pantin, Romainville, Le Bourget, Dugny, Epinay-sur-Seine, cg93@leimag-reclam@orange.fr si vous habitez à: Aulnay-sous-Bois, Bondy, Clichy-sous-Bois, Coubron, Gagny, Gournay-sur-Marne, Le Blanc-Mesnil, Le Raincy, Les Pavillons-sous-Bois, Livry-Gargan, Montfermeil, Neuilly-Plaisance, Neuilly-sur-Marne, Noisy-le-Grand, Noisy-le-Sec, Rosny-sous-Bois, Sevran, Tremblay-en-France, Vaujourn, Villemonble, Villepinte.



Du 12 au 16 septembre

THEATRE BOBIGNY

Une épopée moderne et fraternelle

La Tour de Balbel raconte l'épopée d'habitants d'une gigantesque « tour-monde » de 173 étages s'enfonçant doucement dans le sol. Un conte utopique, mêlant drame et burlesque, imaginé en résidence par la metteure en scène Natascha Rudolf et une cinquantaine de Séquano-dionysiens.

MC93 :
9 boulevard Lénine,
Bobigny,
01 41 60 72 72,
mc93.com



15 septembre

DANSE PARC DE LA POUDRERIE

Apparition féerique

Pour ouvrir sa « *belle saison à la Poudrerie* », le théâtre Louis-Aragon convie une fée – la Fata Morgana – pour une danse baroque et rêveuse.

Parc de la Poudrerie :
allée Eugène-Burlot,
Vaujours,
theatrelouisaragon.fr



À partir du
13 septembre

FESTIVAL BOBIGNY, PANTIN ET SAINT-OUEN

Un automne aux mille et une couleurs

Pour sa 47^e édition, le Festival d'automne à Paris réaffirme plus que jamais son caractère international et pluridisciplinaire en plaçant au cœur de sa programmation « *le refus des frontières* » et « *l'appel de l'ailleurs* ». Metteurs en scène, chorégraphes, plasticiens venus du Japon, du Brésil ou du Liban se succéderont ainsi durant quatre mois en Île-de-France. À ne pas manquer notamment en Seine-Saint-Denis : une plongée dans les 35 ans de création de la chorégraphe belge Anne Teresa De Keersmaeker à travers plusieurs représentations mais aussi un grand week-end au Centre national de la danse dédié à la transmission. Ateliers, projections et solos vous y attendent !

festival-automne.com



FESTIVAL ★ Du 14 septembre au 6 octobre

Inédits de Seine-Saint-Denis



Le rappeur à la plume singulière Marc Nammour en duo avec l'amoureux des mots Loïc Lantoine, le flamenco métissé de Karine Gonzalez répondant aux rythmes des percussions méditerranéennes du jeune virtuose Idriss Agnel ou encore la musique manouche de Tchavolo Schmitt s'alliant avec le beatboxeur K.I.M. : une fois de plus, le festival Maad in 93 propose à ses spectateurs les croisements les plus originaux entre artistes issus de cultures et d'univers esthétiques tantôt proches tantôt au contraire très différents. Les uns et les autres se rencontrent durant quelques jours puis dialoguent le temps d'une soirée pour créer au final une œuvre totalement inédite et le plus souvent éphémère. Au total, 16 concerts à découvrir dans 15 lieux de Seine-Saint-Denis du 14 septembre au 6 octobre, illustrant toute la richesse de la production musicale de notre territoire.

[Programme complet sur maad93.com](http://maad93.com)



Laurent David,
bassiste et compositeur

« *Quand on est un artiste, on cherche toujours un contexte qui peut nous inspirer. Ce festival en offre un, en donnant l'occasion d'une rencontre inédite et en permettant de créer quelque chose d'inattendu pour le public. Je n'en connais pas d'autres qui soient basés sur le même concept.* »



15 et 16 septembre
PATRIMOINE
DANS TOUT LE
DÉPARTEMENT

L'Europe en partage

En cette Année européenne du patrimoine culturel, les Journées du patrimoine offrent durant deux jours, les 15 et 16 septembre, l'occasion de visiter les lieux qui font partie de l'histoire et du patrimoine européen : de la basilique Saint-Denis à l'ancienne gare de déportation de Bobigny et au mémorial de la Shoah de Drancy en passant par le Fort de Villiers construit après la guerre franco-prussienne de 1870, l'église orthodoxe Saint-Séraphim de Sarov à Gagny ou encore le centre des Archives diplomatiques situé à La Courneuve.

D'autres idées sur tourisme93.co

20 septembre

JAZZ

LES LILAS

Création en cours

Après une première date en janvier, Louis Sclavis continue d'immerger le public dans son travail de création autour de l'œuvre du plasticien Ernest Pignon-Ernest.

*Le Triton :
11bis rue
du Coq-Français,
Les Lilas,
01 49 72 83 13,
letriton.com*



Du 19 au 23 septembre

THEATRE

SAINT-DENIS

Farce et arnaques

C'est par une série de cinq représentations exceptionnelles que s'ouvre encore cette année la saison du Théâtre Gérard-Philipe. La troupe de la Comédie française l'investit pour y jouer les célèbres *Fourberies de Scapin* de Molière, sous la houlette du metteur en scène Denis Podalydès. Une féroce farce sociale, portée par un texte et des comédiens admirables.

*Théâtre Gérard-Philipe :
59 bd Jules-Guesde, Saint-Denis,
01 48 13 19 91,
theatregerardphilipe.com*

Du 20 septembre
au 14 octobre

THEATRE

AUBERVILLIERS

Dom Juan de longue haleine

Molière sera aussi à l'affiche du théâtre de la Commune, soufflant un air de liberté et de libertinage avec son *Dom Juan*. Le tout dans une mise en scène de Marie-José Malis exceptionnellement longue (4h45), pour mieux rendre toute la profondeur des personnages.

*La Commune :
2 rue Édouard-
Poisson,
Aubervilliers,
01 48 33 16 16,
[lacommu-
ne-aubervilliers.fr](http://lacommu-
ne-aubervilliers.fr)*



FOOT ★

Le Red Star à Beauvais pour son retour en L2

Qu'il fait bon retrouver la Ligue 2 ! L'idéal pour le club audonien aurait été de jouer près de chez lui, en attendant la rénovation de son cher stade Bauer, mais il a dû se conformer à la décision de la Ligue nationale: trois ans après, le Red retrouve donc Beauvais et son stade Pierre-Brisson. Pour leur retour en L2, les Vert et Blanc nourrissent de belles ambitions, qui se reflètent dans leur recrutement : Abdoulaye Sané, le meilleur buteur du club, est certes parti, mais les attaquants Emmanuel Bourgaud (Amiens) et Julio Donisa (Concarneau) sont là pour le remplacer. Le Red a aussi su attirer de jeunes talents locaux: le milieu défensif Kaddouri (Bobigny) et le milieu offensif Vidal (JA Drancy).

Deux matches à Beauvais en septembre : contre Lorient le 14 septembre, 20h - contre Grenoble le 28



Du 21 au 23 septembre

FESTIVAL AUBERVILLIERS

Nuits électro

Trois nuits, six scènes, plus de 50 artistes: le Dream Nation Festival revient faire vibrer les Docks de Paris aux rythmes des musiques électroniques dans tout leur éclectisme.

Dubstep, drum & bass, progressive, trance, hardtechno, etc.:

de quoi danser jusqu'au petit matin!

Docks de Paris:
45 avenue Victor-Hugo, Aubervilliers,
dreamnation.fr

Du 21 septembre
au 11 novembre

EXPOSITION NOISY-LE-GRAND

Femmes de guerre

De la reine infirmière Élisabeth de Belgique à la couturière engagée Jeanne Paquin en passant par l'espionne Félicie Pfaadt, l'espace Michel-Simon rend hommage aux femmes de la Première Guerre.

Espace Michel-Simon:
esplanade Nelson-Mandela,
Noisy-le-Grand,
01 49 31 02 02



SPECTACLE NOCTURNE ★ 22 septembre

Les fous de bassins mettent du feu sur l'eau

PARC GEORGES-VALBON Une voiture avance. Son passager en descend, va allumer des réverbères, salue une voisine revenant des courses puis s'installe pour lire son journal tandis qu'un cycliste, lui, poursuit sa route. Sur l'eau, ces scènes du quotidien ont une saveur déjà un peu étrange mais quand la vie de notre homme s'embrase, la fantaisie bascule dans la déraison et entraîne le spectateur avec elle.

Pour la compagnie Ilotopie, l'eau est en effet « un nouveau champ d'expérience pour un théâtre contemporain s'exubérant dans l'énergie d'un élément primordial ». Un élément qui, par sa seule présence, convoque en nous toutes les

mythologies. Alors, de l'eau noire Ilotopie fait surgir un nouveau monde fantastique, peuplé d'acteurs-chimères et de créatures baroques.

Les tableaux s'enchaînent, alternant joutes de feu et mécaniques incandescentes, le tout baigné de touches de lumières, de couleurs, de détonations et de l'écriture musicale originale de Phil Spectrum.

Du très grand spectacle, déjà donné à Londres, Chicago, Moscou, Sydney, Buenos Aires ou Singapour, et le samedi 22 septembre au parc Georges-Valbon !

Parc départemental Georges-Valbon:
55 av Waldeck-Rochet, La Courneuve,
parcsinfo.seinesaintdenis.fr

Du 21 au 28 septembre
et du 5 au 13 octobre

THÉÂTRE MONTREUIL Far West sur scène

Inspirée de *La Chevauchée des bannis* de Lee Edwin Wells, la dernière création du directeur du Nouveau Théâtre de Montreuil, Mathieu Bauer, nous transporte dans les grands espaces américains, l'univers du western et les mythes fondateurs des États-Unis.

Nouveau Théâtre de Montreuil :
10 place Jean-Jaurès,
Montreuil,
01 48 70 48 90,
nouveau-theatre-
montreuil.com



22 septembre au 7 octobre

FESTIVAL BAGNOLET, NOISY-LE-SEC, LE PRÉ-SAINT-CERVAIS Le clown, du rire aux larmes

Dans l'univers du spectacle vivant, il a encore une place à part : une place un peu marginalisée, une image un peu caricaturée, qui renvoie trop souvent uniquement au monde de l'enfance. L'art clownesque est pourtant aujourd'hui en pleine transformation. S'adressant à tous les publics, il ne fait pas seulement rire mais il sait aussi interpeller, interroger, émouvoir... Pour se rendre compte de cette richesse, c'est au festival Samovar qu'il faut se rendre. Entre le 22 septembre et le 7 octobre, une douzaine de spectacles y seront donnés, dont les thèmes aborderont « *la tragiquissima tragedia di Romeo and Julieta* » autant que les arcanes de la folie ou le vacarme du monde. Le tout en mêlant humour et burlesque bien sûr, mais aussi poésie, sensibilité, acrobaties et parfois même effets spéciaux ! Et pour poursuivre l'exploration, exposition, conférence, rencontre et master-class sont également au programme.

Le Samovar :
165 avenue Pasteur, Bagnolet,
01 43 63 80 79,
lesamovar.net



29 septembre SOIREE FUNK MONTREUIL Dancing Party

La Marbrerie fait revivre la mythique *Soul Train*, cette émission musicale américaine des années 1970 faisant la part belle aux danseurs. Groove et esprit funk exigés !

La Marbrerie :
21 rue Alexis-Lepère,
Montreuil,
01 43 62 71 19

Jusqu'au 14 octobre

LIEU EPHEMERE PANTIN Défricheurs de ville

Nos friches ne cessent décidément d'inspirer les projets enthousiasmants. L'ancienne gare de marchandises SNCF de Pantin accueille ainsi depuis la mi-août une éphémère Cité fertile, pensée par des spécialistes de l'ouverture de lieux atypiques, le collectif Sinny&Ooko. Le but : en faire un terrain « *d'exploration collective* » et « *éco-responsable* ». Des ateliers de végétalisation et d'aménagement ont verdi cette place de 6 000 m² et son préau où se succèdent conférences, ateliers, rencontres, marchés et terrains de jeu. Jusqu'au 14 octobre !

Plus d'infos sur
facebook.com/lacitefertile



29 septembre CONCERT ROSNY-SOUS-BOIS Hómaj à la chanson française

Ils sont scandinaves mais c'est pourtant un répertoire français que proposent Tø, Glår et Mår Blond. Un répertoire revisité où Gainsbourg anime des soirées anti-tabac. Un concert inventif et fantasque !

Espace Georges-Simenon :
place Carnot,
Rosny-sous-Bois,
01 46 94 74 64

6 octobre JEUNE PUBLIC SAINT-OUEN Ciné-concert sur la banquise

Légendes eskimo et orchestre swing attendent les enfants (dès deux ans) pour un ciné-concert aussi chaud que polaire !

Espace 1789 :
2/4 rue
Alexandre-Bachelet,
Saint-Ouen,
01 40 11 50 23,
espace-1789.com



À l'écoute

« 1,5 milliard, c'est un gros investissement que le Conseil départemental a fait pour l'avenir de nos enfants. Pour la nouvelle génération, toute cette technologie, c'est parfait. Moi, enfant, je n'ai pas eu cette chance là. »

Kim, maman de Tamia, élève de 4^e

★ Investir pour l'éducation

Des collèges ambitieux

Pourquoi le Département de la Seine-Saint-Denis va-t-il investir près d'un milliard et demi d'euros en dix ans ? Une dépense colossale et pourtant vitale pour ses collèges.

↑ Dossier réalisé par **Isabelle Lopez**

📷 Photographies **Bruno Lévy, Jean-Luc Luysen, Meyer/Tendance Floue**

Imaginez que vous soyez le département de France où naissent le plus d'enfants : votre mission est de construire des collèges. Vous devez, en tant que Département, gérer, entretenir, moderniser, équiper les collèges publics sur votre territoire et en construire en nombre suffisant (les communes s'occupent des écoles maternelles et primaires et la Région gère les lycées). Nabiha Briki est architecte de formation. Au Département de la Seine-Saint-Denis, au sein du bureau de la maîtrise d'ouvrage, elle suit les chantiers de construction des collèges dans la collectivité qui en bâtit le plus : « *Nous construisons des collèges neufs pour pouvoir accueillir tous les enfants : c'est encore le cas cette année.* »

Cinq nouveaux collèges à la rentrée

A cette rentrée de septembre, deux nouveaux collèges publics ouvriront, à Livry-Gargan et Montreuil-Bagnollet. Un autre en novembre à Pierrefitte et deux autres en janvier à Aubervilliers et Aulnay-sous-Bois.

Si la loi oblige tous les Départements à construire des collèges, en Seine-Saint-Denis on en construit plus qu'ailleurs. Pourquoi ? La principale raison, c'est que, ici, on enregistre plus de naissances que de décès.

Jusqu'en 2050, la population de la Seine-Saint-Denis pourrait augmenter rapidement et sans interruption (selon les prévisions de l'Institut national de la statistique et des études économiques). Le

Département devrait compter 300 000 habitants de plus, soit une hausse de près de 20 % de la population.

Laurent Chalard, géographe-consultant, membre du cercle European Centre for International Affairs, fait remarquer dans une interview de septembre 2017 au site Atlantico que le taux d'équipement scolaire pourrait s'avérer insuffisant à l'horizon 2050 en Seine-Saint-Denis, notamment dans les collèges, si l'on n'en construit pas : « *Concernant les équipements scolaires, si, pour les écoles maternelles et primaires, l'équipement est relativement satisfaisant, pour les collèges par contre, et surtout pour les lycées, ce n'est pas le cas.* » En 2050, la population de la Seine-Saint-Denis resterait la plus jeune d'Île-de-France, avec une moyenne d'âge de 38,3 ans.

En Seine-Saint-Denis, on construit plus de collèges qu'ailleurs. Principale raison : le solde naturel démographique.

Plus facile pour travailler

Pour ses jeunes habitants, le Département aura construit 10 collèges supplémentaires sur la période 2010-2020. L'un d'eux, le collège Simone-Veil inauguré en 2014 à Aulnay-sous-Bois, fait le bonheur de ses élèves.

Julien, qui passe en quatrième, apprécie le silence qui y règne : « *C'est calme ici. Quand on ferme la porte de la classe, on n'entend plus rien. C'est plus facile pour travailler, apprendre les leçons.* »

L'isolation sonore ainsi que la signalétique (fléchage, panneaux...) ont été améliorés dans les collèges : « *C'est très bien organisé aussi,* ajoute ★★★

★★★ Julien. *Ici, même si tu ne connais pas l'endroit, tu peux facilement te repérer. Toutes les portes sont en couleurs : le bleu pour les salles de maths, le orange pour celles de français. En plus, il y a beaucoup de panneaux.* »

Pendant qu'on construit des collèges neufs, les autres vieillissent. Il faut donc les rénover. Pour faire face à ses obligations, la Seine-Saint-Denis aura investi entre 2010 et 2020 près d'un milliard et demi d'euros pour ses collèges. Un montant énormissime !

Pourtant « *ce n'est jamais assez, explique tranquillement Nabih Briki. Certains collèges n'ont pas besoin d'être reconstruits ou étendus mais il faudra qu'on intervienne pour qu'ils répondent aux normes actuelles, qu'ils gagnent en fonctionnalité, en accessibilité et en confort.* »

D'autant que la France s'est engagée à diviser par quatre ses émissions de CO2. Nabih Briki ajoute que « *la question énergétique est nationale. Toutes les Villes, Départements et Régions se sont engagés à être exemplaires. Le Département s'est engagé à avoir des bâtiments dépensant le moins possible d'énergie. Et l'action du Département sur les collèges commence à être visible, concrète. Dépenser moins, c'est toujours possible mais en région parisienne on a des coûts de travaux incompressibles, des réglementations à respecter.* »

D'ailleurs, le Département va au-delà de ces normes. Il est très exigeant quant au confort des élèves, notamment pour la ventilation qui permet de renouveler l'air : « *25 m³/heure contre 18 m³ obligatoires. : on va même au-delà de la démarche Haute Qualité environnementale pour la gestion de l'eau, de l'énergie, du confort visuel. On impose l'éclairage naturel, dans les couloirs, les cages d'escalier, l'orientation des bâtiments et une cour au soleil.* »

Des améliorations constantes

En 2015, le Département de la Seine-Saint-Denis a rencontré les équipes de direction des 12 collèges construits et rénovés entre 2010 et 2014. L'objectif : améliorer le bâti des collèges en procédant à un retour sur expérience.

Ces échanges fructueux avec les utilisateurs ont permis de corriger les plans et d'améliorer techniquement les collèges construits par la suite. Une démarche de concertation qui se poursuit aujourd'hui.

En construisant beaucoup plus de collèges que les autres Départements, la Seine-Saint-Denis poussée par son dynamisme démographique a acquis une expérience dans le domaine de la programmation et de la réalisation de collèges. Une qualité qui lui permet d'aller toujours plus loin en répondant aux besoins. ★



Suivez la rentrée d'un-e collégien-ne



Julien,
élève de 5^e

On a de la chance

« *Il est grand, calme, très bien entretenu, à la pointe de la technologie, avec plein d'ordinateurs. On a de la chance d'avoir un collège comme ça. Je ne voudrais pas en changer.* »



Sarah,
élève de 4^e

Beaucoup d'ordinateurs

« *La première fois que je suis entrée dans ce collège, j'ai été impressionnée par le nombre de tableaux numériques, d'ordinateurs. Maintenant ça m'impressionne moins, mais j'aimerais que tous les collégiens aient un collège comme ça.* »



En haut, la cantine du collège Anatole-France aux Pavillons-sous-Bois. En bas à gauche des élèves du collège Simone-Veil d'Aulnay-sous-Bois. En bas à droite, l'heure de la récréation dans la cour du collège Cesaria-Evora de Montreuil.



M. Itim,
professeur d'arts plastiques

Je veux rester ici

«Le collège Simone-Veil est comme neuf. Il a été construit voilà 4 ans

mais il est resté impeccable, il n'y a pas de dégradation. Les élèves sont adorables, gentils. Je veux rester ici jusqu'à ma retraite.»



3 questions à... Stéphane Troussel

président du
Conseil départemental
de la Seine-Saint-Denis

En dix ans, vous aurez investi 1,5 milliard d'euros pour rénover les collèges. Cette somme est impressionnante, mais est-elle suffisante pour répondre aux besoins ?

Les enfants de la Seine-Saint-Denis méritent le meilleur ! Cette priorité budgétaire nous a permis de remplir les objectifs que nous nous étions fixés. Construire, reconstruire, développer, entretenir... Et passer de 120 à 130 collèges. Mais le développement rapide du territoire et son évolution démographique, nous imposent d'imaginer sans tarder ce que devra être le nouveau Plan Ambition Collèges post 2020.

Peut-on parler d'une architecture éducative ? N'est-ce pas un peu utopique ?

Non, cela a beaucoup de sens. On en a fait une exigence et c'est devenu une réalité. Je crois que l'architecture peut contribuer à l'éducation de nos enfants. Ils ont droit au beau, c'est aussi une marque de respect que leur accorde la communauté des adultes. Un signal pour dire à quel point la vie dans les collèges est au cœur de nos priorités. L'architecture aide aussi à imaginer les actions éducatives qui vont s'y développer, avec des espaces partagés, culturels, sportifs, citoyens, intégrés dans le paysage urbain.

Vous ouvrez des internats, des espaces pour les parents... Avez-vous d'autres projets novateurs ?

Oui, il y aura deux collèges à vocation expérimentale. L'un à Aubervilliers où un collectif a travaillé à un fonctionnement différencié : échanges en petits groupes, mais aussi agoras ouvertes pour favoriser les rencontres entre élèves et adultes. Un autre à La Courneuve avec une dimension culturelle et artistique. Et puis nous voulons être à la hauteur des défis écologiques, avec des bâtiments à haute qualité environnementale, neutres sur le plan énergétique, et des projets pédagogiques de développement durable très en pointe... A tel point, que le Département vient de signer un partenariat inédit avec la Banque européenne d'investissement. De quoi nous permettre de rénover 14 collèges spécifiquement sur cette exigence écologique.

Propos recueillis par Sabine Cassou

SEPTEMBRE 2018

LIVRY-GARGAN: UN 4^E COLLÈGE NOMMÉ GERMAINE- TILLION

Rue des Jardins-Perdus, à proximité du canal de l'Ourcq, il pourra accueillir jusqu'à 700 élèves. Le principal atout de ce collège: 900 m² dédiés aux sports de balle, 300 autres aux arts martiaux et un mur d'escalade. Un pôle sportif sera mis à disposition des habitants en dehors des heures de cours.

MONTREUIL- BAGNOLET: UN NOUVEAU COLLÈGE ET UN INTERNAT

Le collège intercommunal Sólveig-Anspach situé boulevard de Chanzy à Montreuil, pourra accueillir jusqu'à 600 élèves, une demi-pension pour 400 enfants, un internat de 76 lits, une salle d'EPS et un plateau sportif extérieur couvert.

NOVEMBRE 2018

PIERREFITTE: GUSTAVE-COURBET RESTRUCTURÉ ET AGRANDI

Deux ans ont été nécessaires pour mener ces travaux de reconstruction sur site. Au 7 rue François-Mitterrand, une nouveauté: un internat permettra d'accueillir 38 élèves. Le collège accueillera 800 élèves et une section d'enseignement général et professionnel adaptée.

JANVIER 2019

AUBERVILLIERS: UN 6^E COLLÈGE NOMMÉ GISÈLE-HALIMI

Un retard de six mois est à déplorer. En cause: des contraintes techniques imprévues. A terme, 600 élèves profiteront de ce très bel établissement qui répond à toutes les exigences environnementales. Un collège à la gestion collective où chacun, adultes comme élèves, participera à l'organisation de l'établissement, aux prises de décisions et à son fonctionnement quotidien. Un établissement qui prônera la résolution collective des problèmes et des conflits. Coup de cœur pour le gymnase et le plateau sportif extérieur de plus de 1 000 m² chacun, pouvant fonctionner en autonomie du collège.

AULNAY-SOUS-BOIS: RECONSTRUCTION DE CHRISTINE-DE-PISAN.

Un collège d'une capacité de 800 élèves, une salle de restauration pour 500 élèves, quatre logements de fonction, une salle d'EPS et également un plateau sportif extérieur couvert.

CHANTIER D'ÉTÉ

Dès le mois d'avril et pendant tout l'été, plus de 500 opérations de travaux ont été menées dans 70 collèges répartis sur 35 villes, pour un montant de plus de 38 millions d'euros.



Des collèges beaux et bien pensés

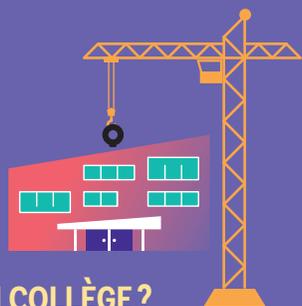
Aujourd'hui, au moment de construire des collèges, à quoi pense-t-on ? A des établissements plus fonctionnels. On pense à agrandir la taille des classes, élargir les couloirs, équiper le collège en wifi, doter les élèves de tablettes numériques reliées au réseau pédagogique du collège.

On aménage à présent les salles de physique-chimie et de technologie en îlots, de façon à privilégier le travail en équipe. On supprime les estrades pour permettre à chaque élève, porteur de handicap ou non, d'aller au tableau. On ouvre au sein des établissements des espaces partagés : à la fois culturels (une salle polyvalente, une salle d'exposition et un espace d'accueil des parents) et sportifs (a minima une salle de 360 m², un plateau sportif et des vestiaires).

Voilà une partie seulement du cahier des charges imposé aux architectes qui souhaitent construire des collèges en Seine-Saint-Denis. Après, rien n'est figé. À la demande des professeurs, certains aspects peuvent être retravaillés dans le détail et adaptés au contexte. C'est le cas des espaces partagés, qui sont devenus des gymnases, des dojos et, dans certaines villes, des lieux ouverts aux habitants du quartier en dehors des cours d'éducation physique et sportive, où sont organisés des tournois et des compétitions.

Incollables

LES COLLÈGES 2018



LE PRIX D'UN COLLÈGE ?

Un collège neuf destiné à 600 élèves coûte tout compris (conception + études de faisabilité + travaux de construction + aménagement) :

21 millions d'euros



LE TEMPS DE CONSTRUCTION D'UN COLLÈGE ?

Entre la pose de la première pierre et sa livraison, la construction d'un collège neuf prend 15 mois minimum. Des délais de construction qui peuvent varier selon la complexité du projet, de son programme.

SONDAGE



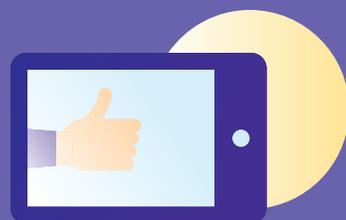
56%

des habitants de Seine-Saint-Denis âgés de 25 à 40 ans et les habitants des catégories populaires estiment que

l'éducation est le sujet où il faut agir en priorité dans le département.

Comme en 2016, **les actions en faveur de l'éducation demeurent la priorité pour les habitants**, tout comme l'accès au logement, tandis que le développement économique et l'emploi sont vus comme de moins en moins prioritaires.

Source : Harris



100%
DES COLLÈGES

équipés en outils numériques

+ de 1 300
AGENTS TECHNIQUES

qui assurent l'accueil, l'entretien et la restauration dans les collèges

LE NOMBRE DE M² PAR ÉLÈVE ?

2,5 m² par élève dans la cour de récréation et 0,5 m² dans le préau. Les collèges 600 ont toujours une cour de récréation de 1500 m² et un préau de 300 m².



7 juillet 2018 • Bobigny. Photo de famille pour les ambassadeurs du In Seine-Saint-Denis. Cette marque de valorisation des initiatives positives du territoire a fêté ses 2 ans lors d'une garden-party le long du canal de l'Ourcq.



2 août 2018 • Bobigny. Certaines crèches ont aussi connu des travaux estivaux, comme la crèche-PMI Lamaze à Bobigny. Cette infrastructure, rénovée de fond en comble, a reçu la visite début août de Frédéric Molossi, vice-président du Département chargé de l'enfance et de la famille.



août 2018 • Clichy/Montfermeil. Onze familles ont pu partir en vacances en Vendée pendant une semaine. Ce dispositif « Vacances sociales et solidaires », mis en place par le Département et ses partenaires, est notamment porté par la conseillère départementale Dominique Dellac.



10 juillet 2018 • Activ'été a proposé 15 activités sportives différentes - escalade, canoë, tir à l'arc, parkour, danse - aux petits et grands au parc de la Poudrerie à Sevran et au stade de la Motte de Bobigny. Ce dispositif de la FSGT93 et du Département avait été lancé début juillet.



Juillet 2018 • L'été, c'est aussi traditionnellement l'époque des chantiers dans les collèges. Comme ici au collège Politzer de La Courneuve qui bénéficiera prochainement d'une salle de sport. En 2018-2019, 5 nouveaux collèges seront d'ailleurs inaugurés : à Livry-Gargan, Montreuil, Aubervilliers, Aulnay et Pierrefitte-sur-Seine.



9 juillet 2018 • Clichy-sous-Bois. Cuisine Mode d'Emploi(s), l'école de cuisine du chef étoilé Thierry Marx, a inauguré un centre de formation. Le credo de cette structure : miser sur une formation courte et pratique, pour favoriser un retour à l'emploi rapide.

Service public



★ Paris 2024

Défendre l'héritage des Jeux

Un rapport de l'Inspection générale des finances pointait le doigt sur le coût des équipements olympiques. L'État a donc revu sa copie à la baisse mais les élus de Seine-Saint-Denis se sont mobilisés pour défendre l'essentiel, et ont même obtenu le financement de huit piscines.

† Par Georges Makowski

On a quelque peu frémi en lisant le rapport de l'Inspection générale des finances pointant le coût de certains équipements pour les JOP 2024, le centre nautique notamment. Mais finalement Jean Castex, délégué interministériel aux Jeux olympiques et paralympiques, a reçu et rassuré les élus de Seine-Saint-Denis, en juin : les équipements seront bien construits. Les élus ont bataillé pour que l'héritage qui fait la force de cette candidature ne soit pas sacrifié... et ils ont gagné !

Voici un rappel des différents sites et équipements olympiques dans notre département, en commençant par ceux qui demeureront après les Jeux.

Premier d'entre eux, le Stade de France. Rénové,



il accueillera les cérémonies et les épreuves d'athlétisme olympiques et paralympiques. Une passerelle sera construite pour le relier au nouveau centre aquatique qui sera érigé

Les besoins en piscines sont très importants en Seine-Saint-Denis.

à Saint-Denis sur l'emplacement actuel de la société Engie, de l'autre côté de l'autoroute A1. Le centre accueillera les épreuves de natation, natation synchronisée, plongeon et water-polo (initialement prévues au stade Marville de La Courneuve). Il comprendra un bassin démontable à l'issue des Jeux et deux bassins de 50 et 25 m qui demeureront.

Le Village olympique, qui accueillera les 17 000 athlètes, sera bien construit sur les bords de Seine, et il sera ensuite transformé en 2 200 logements accessibles à la population. Une nouvelle piscine va être bâtie au stade Marville, pour servir à l'entraînement du water-polo. Les épreuves de volley-ball ne se tiendront finalement pas à Dugny mais au Bourget. Cepen-

tant, la ville de Dugny conservera la passerelle prévue pour franchir l'A1 et relier la ville au centre sportif du Bourget.

Le stand de tir temporaire est toujours prévu aux abords du parc Georges-Valbon à La Courneuve, sur l'ancien parc des Essences qui sera ensuite remis en nature et intégré à l'espace vert. Enfin, le centre et le village des médias seront bien situés au Bourget et seront ensuite transformés en logements.

Huit nouvelles piscines

Mais la grande nouvelle, c'est la construction ou la rénovation de huit piscines dans notre département.

Les besoins sont en effet très importants : en Seine-Saint-Denis, un enfant sur deux qui entre en sixième ne sait pas nager, faute d'équipements en nombre suffisant.

Avec les Jeux, outre le Centre aquatique olympique accolé au Stade de France où se dérouleront les épreuves de plongeon et water-polo, resteront en effet sur le territoire 4 autres piscines (Noisy-le-Sec ; Fort d'Aubervilliers ; Aulnay-sous-Bois ; et rénovation de Marville, à La Courneuve) plus trois autres, dont l'emplacement est encore à définir.

S'ajoutent à cela 15 millions d'euros supplémentaires qui viendront abonder les 40 millions que le Département consacre à son Plan piscines pour agir dans toute la Seine-Saint-Denis. L'héritage des Jeux sera donc aquatique ! ★

Favoriser l'emploi local et les PME

Le 5 juillet, le conseil d'administration de la Société de livraison des équipements olympiques et paralympiques (Solideo) a signé à la Chambre de métiers de Bobigny une charte d'insertion en faveur de l'emploi et du développement territorial.

Cette charte prévoit que 25 % du montant des marchés passés à l'occasion de l'organisation des Jeux olympiques et paralympiques soient confiés à des PME. Cela représente un volume de 700 millions d'euros hors taxes. L'autre volet de cette charte implique que 10 % du volume d'heures travaillées soient confiées à des personnes éloignées de l'emploi : chômeurs, jeunes en formation, personnes en situation de handicap...



JOIE ET SOURIRES À BONDY

Dans cette ville, on a vibré comme jamais aux côtés des Bleus et de Kylian Mbappé. L'enfant de la ville, formé à l'AS Bondy, a tapé ses premiers ballons au stade Léo-Lagrange, où la municipalité avait installé un écran géant pour la finale.



DANS LES PAS DE PELÉ

Auteur de quatre buts dans ce Mondial (dont un contre la Croatie en finale) Mbappé a été sacré meilleur jeune du tournoi. A 19 ans, il est aussi le deuxième plus jeune buteur dans une finale de Coupe du monde, après un certain Pelé.



KYLIAN, UN EXEMPLE POUR BONDY

Bondy n'est jamais loin dans le cœur de Mbappé. En septembre 2017, alors qu'il venait de signer au PSG, le jeune homme était repassé dans sa ville d'enfance pour l'inauguration d'un city-stade. L'histoire était déjà en marche.

Chrono

Merci Kylian, merci les Bleus !

La France est championne du monde, pour la deuxième fois de son histoire ! Portés par leur jeunesse, les Bleus ont notamment pu compter sur un Kylian Mbappé majestueux, sacré meilleur jeune du tournoi. Bravo à la pépite made in Seine-Saint-Denis, formée à l'AS Bondy.

✦ Par **Christophe Lehoussé** 📷 Photographies **Franck Rondot, Aurélien Durand/FFF, Sylvain Hitau, Sipa Press**



DEUX COLLÈGES AU CŒUR DU MONDIAL

Deux classes de collège (Simone-Veil à Aulnay-sous-Bois et Jean-Renoir à Bondy) sont parties à Moscou. Leur mission – ramener des reportages vidéo du Mondial – a été des succès !

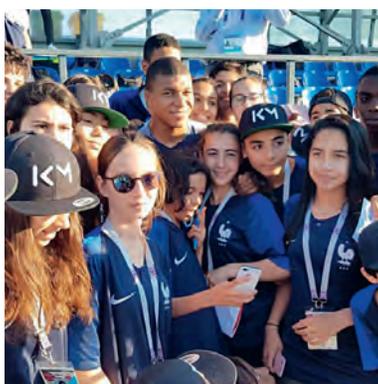


PHOTO DE FAMILLE

Les reporters en herbe de Jean-Renoir en compagnie de Mbappé en Russie. Le Bondinois les a invités à l'entraînement après avoir payé une partie de leur voyage (le Département et certains habitants de la ville furent aussi soutiens financiers).



LA TÊTE DANS LES ÉTOILES

A Bondy, on se souviendra longtemps de ce 15 juillet 2018. Ce jour où une bande de garnements, talentueux et convaincus de leur force, aura accroché une deuxième étoile dans le ciel français. Merci Kylian, merci les Bleus !



Solidaire

Proximité l'association qui gagne à être connue !

Depuis 2002, l'association née à Saint-Denis a bien grandi ! Forte désormais de 10 antennes en Île-de-France et de 6 en province, Proximité a aidé plus de 1 000 jeunes à Saint-Denis dans leur réussite éducative et leur insertion professionnelle.

Outre l'accompagnement scolaire, le développement du lien social entre habitant-e-s de quartiers en difficultés et celles et ceux qui n'y vivent pas est un objectif important pour Proximité. Le seul critère pour devenir bénévole : que le parrainage d'élèves dès la 6^e soit assuré par des adultes inséré-e-s dans le monde du travail. Dans les académies privées, le soutien scolaire coûte cher. A Proximité, une cotisation symbolique de 10 euros est demandée au à la filleu-le à son entrée dans l'association. Puis, durant tout son parcours, cette aide à la scolarité et l'orientation se révélera totalement gratuite, même pour les sorties culturelles ou les week-ends de révision annuels dans un endroit paisible des Yvelines afin de se mettre au vert avant les épreuves du brevet, BEP, bac pro et bac ! La plupart des parrains et marraines offre du soutien scolaire classique dans les matières qu'ils

ou elles maîtrisent le mieux mais la formule va bien au-delà, comme en témoignent Sandrine et Perwin, binôme depuis 2015 à l'antenne de Noisy-le-Grand : « Au début, je me sentais assez stressée par ce format de « coaching », qui représente un engagement fort auprès d'une personne. C'est une sacrée responsabilité ! Mais au final, tout se passe super bien avec Perwin. »

Ce dernier confirme : « Nous avons fait plusieurs sorties ensemble en dehors des séances de parrainage : le musée de l'Homme, une visite guidée du Louvre, mais aussi plusieurs sorties au cinéma... C'est toujours très sympa ! » Alors pourquoi ne pas vous engager à votre tour ? Rejoignez Proximité ! ★ **Sandrine Bordet**

Contact : proximite.com ou 07 60 60 17 18



Le point de vue de...

Silvia Capanema

Vice-présidente chargée de la jeunesse et de la lutte contre les discriminations

« La solidarité est le ciment qui donne cette force si particulière à la Seine-Saint-Denis. C'est souvent l'initiative associative, celle de citoyen-ne-s engagé-e-s, qui permet de faire naître des projets utiles et novateurs. Le Conseil départemental est alors à leurs côtés pour les soutenir et les accompagner. C'est le cas pour la réussite des nombreux jeunes du département. Chaque année ce sont plusieurs dizaines de millions d'euros qui sont mobilisés pour le soutien scolaire, l'insertion, l'hébergement ou le montage de projets internationaux. Le travail avec Proximité est un bel exemple de ce que nous pouvons faire concrètement ensemble, et qu'un plan jeunesse en construction viendra renforcer. »



Que fait le Département pour...

... les collégiens qui rentrent en 6^e ?

Chaque élève entrant en 6^e dans un collège public du Département bénéficie d'un chèque réussite de 200 euros pour acheter des fournitures, des livres, des équipements numériques ou culturels.

L'entrée en 6^e reste une aventure ! L'écolier passe du statut de « grand » CM2 à celui de « petit » 6^e dans un collège plus vaste que l'école primaire. C'est aussi une rentrée où les dépenses sont plus importantes.

On a besoin (et envie !) de plein de choses pour bien démarrer l'année : le sac à dos à la mode, une calculatrice, des cahiers, un moyen de se connecter à Internet... C'est pourquoi le chèque réussite est un vrai coup de pouce pour les familles des nouveaux-elles collégien-ne-s. Ce sont 2 bons de 40 euros, 4 bons de 20 euros et 4 bons de 10 euros à dépenser en biens scolaires chez

des commerçants partenaires, en Seine-Saint-Denis.

Pour recevoir le chèque réussite, il faut en faire la demande en ligne sur le site : ssd.fr/cr2018.

Des élèves connectés

Fanny, la maman d'Eva, qui entre en 6^e au collège Le Parc d'Aulnay-sous-Bois, s'est connectée dès le mois de juin : « *J'ai fait la demande sur Internet dès que cela a été possible, explique Fanny. Je connaissais déjà le dispositif, nous avons acheté une tablette avec les 200 euros lorsque ma fille aînée est entrée en 6^e.* »

Les collégien-ne-s se connectent à l'espace numérique de travail de leur collège où ils trouvent les devoirs à faire, des documents et des liens internet mis en ligne par les professeurs. Il est donc indispensable que l'élève puisse avoir un outil numérique à la maison. Mais Eva, c'est décidé, empruntera la tablette de sa sœur quand elle en aura besoin. « *J'aimerais bien acheter des livres parce que je lis beaucoup, raconte-t-elle. Sinon, je compte acheter les fournitures, une calculatrice collège et un sac à dos, mais ce sont les parents qui vont décider...* »

En 2017, 14 442 familles ont reçu le chèque réussite, comme Fanta Dianka, qui entre en 5^e au collège Pierre-Semard de Bobigny. L'année dernière, elle avait acheté toutes ses fournitures scolaires et des romans. « *Cette aide de 200 euros m'a vraiment servi, témoigne la jeune fille.* »

C'est bien de sentir que le Département se soucie qu'on réussisse. Avec ça, j'ai eu de quoi faire une bonne rentrée scolaire. »

Cette année encore, les nouveaux-elles collégien-ne-s auront tout ce qu'il faut pour bien démarrer l'année. Ils n'ont plus qu'à se mettre au travail ! ★ **Juliette Tissot**



Le point de vue de...

Emmanuel Constant

Vice-président chargé de l'éducation

« **Il nous tenait vraiment à coeur que le chèque réussite, qui entre désormais dans sa 4^e année, perdure. En permettant aux élèves de s'équiper correctement, en donnant un coup de pouce financier aux parents, ce dispositif jette les bases d'une rentrée scolaire réussie. L'action du Département au sein des collèges ne s'arrête évidemment pas là : cette année, ce seront ainsi 5 collèges, neufs ou entièrement rénovés, qui seront inaugurés. Sans compter les innombrables parcours éducatifs que nous proposons aux établissements du département. Autant d'initiatives qui visent à placer tous les élèves dans les meilleures conditions de réussite, car en Seine-Saint-Denis, nous avons de l'ambition pour nos enfants!** »



FICHE PRATIQUE



CHÈQUE RÉUSSITE Mode d'emploi

Comment obtenir son chèque réussite

1 - Parents d'élèves entrant en 6^e dans un collège public de la Seine-Saint-Denis, vous avez droit au chèque réussite pour votre enfant. Pour en bénéficier, connectez-vous sur : ssd.fr/cr2018

et créez votre compte « parents » en ligne en remplissant le formulaire.

2 - Une fois votre compte créé, faites votre demande de chèque réussite et téléchargez un justificatif de domicile (facture d'eau, d'électricité, de gaz ou quittance de loyer de moins d'un an). Si votre demande est complète, vous recevrez un mail de confirmation.

3 - À la rentrée, après vérification de l'inscription en 6^e de votre enfant, vous recevrez par courrier 2 bons de 40 euros, 4 bons de 20 euros et 4 bons de 10 euros pour acheter des fournitures scolaires, des livres, des équipements numériques et culturels dans les commerces partenaires du département (liste sur le site : ssd.fr/cr2018). Les bons d'achat seront valables jusqu'au 30 novembre 2018.





*Ils et
elles font
la Seine-
Saint-Denis*

« *Nous sommes plus qu'une épicerie solidaire : un lieu où les gens, parfois éprouvés par la vie, se retrouvent.* »

Christine Clara Robin-Horn, fondatrice de Wicasaya

★ Christine Clara Robin-Horn

Wicasaya, graine d'humanité



Christine Clara Robin-Horn, lauréate de la marque *In Seine-Saint-Denis*, est la fondatrice d'une épicerie solidaire ouverte en 2017 à Bobigny.

‡ Propos recueillis par **Christophe Lehoussé** 📷 Photographies **Nicolas Moulard**

Wicasaya, ça veut dire quoi ?

Ca veut dire « *humanité* » en amérindien. Parce que, ici, nous sommes plus qu'une épicerie solidaire : derrière, il y a du lien social, de l'échange, du partage. C'est un lieu où les gens, parfois éprouvés par la vie, se retrouvent.

Comment vous est venue cette idée d'une épicerie solidaire à Bobigny ?

Ca correspond à un moment de ma vie où j'étais lassée par mon travail dans le marketing. J'en avais marre de créer du besoin. Je n'ai pas d'attaches spécifiques à la Seine-Saint-Denis mais, dans mes recherches, on m'a fait savoir qu'un local serait disponible dans la cité Karl-Marx. Et c'était parti : après quatre longues années de montage, j'ouvrais l'épicerie.

Comment fonctionne-t-elle ?

Ici, les bénéficiaires (au nombre de 45 depuis la création de Wicasaya) paient les produits qu'ils achètent. C'est une autre démarche que le Secours populaire ou les Restos du cœur, qui sont très bien par ailleurs mais, pour l'estime de soi, nous pensons que c'est mieux. Les produits proposés sont vendus de 10 à 30 % de la valeur marchande,

des prix que nous obtenons grâce à nos accords avec la Banque alimentaire et aux structures Phénix et Revivre Île-de-France. Parmi les produits qui partent le mieux : le lait, les petits pois, le café. Nous avons aussi du bio – des fruits du jus – : j'insiste là-dessus, car ça ne doit à être réservé à personne...

Comment devient-on bénéficiaire ?

Le public nous est adressé par la CAF, les assistantes sociales ou le SAMU social. Chaque mois, nous nous réunissons en commission pour traiter les dossiers. Nous accueillons des couples avec ou sans enfants, des familles monoparentales, des retraités, des travailleurs pauvres et aussi des étudiants, dont on ne parle pas assez. Malheureusement, il y a du travail...

Mais Wicasaya, ce n'est pas qu'une épicerie...

Non, c'est un lieu de vie. À côté de la solidarité alimentaire, nous essayons aussi de travailler avec les bénéficiaires sur le surendet-

tement ou la confiance en soi. Ça passe notamment par des ateliers ou des temps de parole : autour d'activités poterie, tricot ou peinture, les bénéficiaires se confient et apprennent à se reconstruire.



« Nous travaillons sur le surendettement ou la confiance en soi... »

Vous faites partie des lauréats de la marque départementale In Seine-Saint-Denis. C'est une forme de reconnaissance ?

Bien sûr. On a l'impression de passer de l'ombre à la lumière. Ça fait du bien au moral. Et on sait aussi comment utiliser la subvention qui va avec (18 lauréats se sont partagé les 100 000 euros alloués par le Département) : on va acheter des blocs réfrigérés, un véhicule utilitaire pour aller chercher les denrées. Et, à terme, on aimerait s'agrandir. Il reste tant de choses à faire ! ★



CHRISTINE MANADI

Un Pays des merveilles pour les autistes

Christine Manadi, Rosnéenne de 47 ans, a toujours travaillé dans notre département. Depuis 2015, c'est à Villepinte qu'elle a posé ses valises de directrice de l'Institut médico-éducatif Soubiran géré par l'association Vivre et devenir. Cette structure neuve et agréable accueille 45 enfants porteurs des troubles du spectre de l'autisme. « On accompagne des tout-petits dès 18 mois jusqu'à de jeunes adultes âgés de 20 ans. Généralement, l'accueil en IME ne se fait pas avant l'âge de trois ans. Or, plus les enfants sont accompagnés de manière précoce, plus leur évolution sera favorable. » L'IME Soubiran offre aussi un jardin thérapeutique sur le thème d'Alice au Pays des merveilles, où les équipes pédagogiques pluri-professionnelles peuvent travailler avec un environnement de stimulation et social innovant. « Un vrai plus ! », selon Christine Manadi. **S. B.**



« Depuis quelques années, je note un frémissement du produire en Seine-Saint-Denis. De plus en plus de gens ne veulent plus manger n'importe quoi. »

RANWA STEPHAN

De guerre lasse

« Je me suis rendue compte que j'avais envie d'autre chose que des malheurs du monde. » C'est ce qu'on appelle un changement de vie. A 43 ans, Ranwa Stephan a déserté les champs de bataille de Syrie, où elle était reporter de guerre, pour se lancer dans une autre aventure : la confection de confitures et de pâtes à tartiner bio. Toutes ses créations culinaires, vendues sous l'étiquette rabelaisienne « Les Délices de l'Ogresse », sont mitonnées dans le laboratoire attachant à son domicile courneuvien. De son ancienne vie, cette battante a gardé les épices des pays traversés. Ce qui donne des créations aussi originales qu'une confiture « ananas-anis étoilé » ou une autre « figue - anis vert - sésame ». « Cette dernière me vient de ma grand-mère. C'est un peu ma madeleine de Proust », dit cette fille de Palestiniens arrivés en France en 1978. Les « Délices de l'Ogresse », c'est de la joie en pots. **C. L.**

N.B. : Ranwa Stephan sera du 21 au 23 septembre au Food Temple du Carreau du Temple. lesdelicesdelogresse.com

JOÉ SEYFRIED

A table, il a faim

« Au tennis de table, c'est bien si t'es vif, après dans la tête, faut rester calme. » Du haut de ses 19 ans, justement, Joé Seyfried, c'est le calme incarné. Rien ne semble pouvoir lui tourner la tête : ni sa 2e place mondiale chez les U21, ni son récent titre de champion de France du double. La montée en ProA de Saint-Denis Union Sports, à laquelle il a très activement contribué, lui dessine toutefois un sourire jusqu'aux oreilles. « Ce sera ma première saison à ce niveau », lâche le Strasbourgeois, qui a rejoint le SDUS en 2017. Mais ce ne sera pas le seul objectif de cet « attaquant pure souche » : « Je veux me rapprocher de l'équipe de France seniors. » Et ce membre du dispositif départemental Génération 2024 de rêver de Jeux à la maison. « On ne peut pas faire beaucoup mieux : ce serait magique », souffle-t-il. Pour un peu, on aurait presque réussi à le sortir de son calme. **C. L.**



« Le SDUS, c'est un club familial qui vise l'excellence. Et on y parvient puisque les filles et les garçons sont montés en ProA cette saison. »



+web

ssd.fr/mag/c73/1671



« Notre l'établissement a été une petite bulle d'oxygène pour ces enfants porteurs des troubles du spectre de l'autisme. »

Ma Seine-Saint-Denis



L'Escale à Montreuil

A des fiançailles où j'étais invitée à jouer, je rencontre le groupe La Clinik du Dr Schultz dont le leader, Schultz, me fait découvrir Montreuil et le café L'Escale, repaire des rockers et punks du coin, où il jouait les dimanches. Quelques années après, j'emménageais tout près, place du Marché, où j'ai vécu pendant des années avant de déménager il y a peu dans une péniche sur la Marne. Pour du bon rock'n roll de proximité à Montreuil, l'Escale est incontournable!



En trois dates

2005 Naissance de Zakary, son premier enfant, et création du groupe Demi Mondaine.

2013 Lauréate à la Maroquinerie du tremplin rock Zebrock et concert à la Fête de l'Huma.

2018 Elle accepte de participer à The Voice. Spectacle aux Folies Bergères avec Jean-Paul Gaultier en octobre et préparation d'un nouvel album.



Zebrock

Cette structure est hyper importante dans ma vie. J'ai fait un bon bout de chemin avec Zebrock depuis le tremplin de 2013. Leur regard bienveillant et humain sur notre musique nous a fait grandir: c'est salvateur la façon dont leur équipe envisage la musique. Pour Zebrock, la musique est une manière de s'en sortir, de s'exprimer, quelque chose qui doit être au cœur de la vie! Je collabore avec eux depuis trois ans pour des conférences dans des lycées autour de l'histoire du rock et de la musique populaire pour semer des valeurs autour de la grâce de la musique.

Demi Mondaine

Révélee à un large public en atteignant la demi-finale de The Voice, (le télé crochet de TF1), Demi Mondaine a fait ses premières armes artistiques en Seine-Saint-Denis.

✦ Propos recueillis par **Sandrine Bordet**

📷 Photographies **La Boule noire** © **Mélanie Fazi, Bruno Lévy, Nicolas Moulard, Poppy Moukoukoff/Zebrock**



La MC93

Un endroit que je revendique et que j'aime. C'est un peu chez moi. J'y ai rencontré le metteur en scène Nicolas Bigard. Le coup de foudre amical et artistique a été immédiat. Je passe de rockeuse avec mon groupe à créatrice de musique pour ses spectacles sur la grande scène de la Maison de la culture pour des créations comme American Tabloid. Aujourd'hui, Nicolas Bigard travaille toujours à mes côtés, par exemple sur le projet Creature Book. J'ai créé la musique et le concept et lui met en scène des gens du cirque pour humaniser chaque monstre.

+web

ssd.fr/mag/c73/1646





ZAIÏNABA SAÏD ANZUM
Présidente du groupe



GRUPE «SOCIALISTES, RADICAUX ET GAUCHE CITOYENNE»
Bonne rentrée 2018 à toutes et tous !

C'est l'heure pour les élèves de Seine-Saint-Denis de reprendre le chemin de l'École ! Malgré un contexte budgétaire toujours plus difficile, nous gardons le cap en développant nos actions pour les collégiennes et les collégiens. Nous sommes fiers que le Département fasse de l'Éducation sa priorité. Nous serons aussi extrêmement vigilants et exigeants pour que l'Etat remplisse pleinement son rôle en affectant le nombre nécessaire de pro-

fesseurs et de personnel de vie scolaire pour assurer ses missions. L'égalité ne doit pas être un simple mot, elle doit se vivre au quotidien pour garantir les mêmes droits à une éducation de qualité pour tous les élèves !

COORDONNÉES
Conseil départemental,
3 esplanade Jean-Moulin
93000 Bobigny
groupe.socialiste.cg93@
gmail.com
01 43 93 93 53
Fax : 01 43 93 77 50

LES ÉLU.E.S DU GROUPE
Nadège Abomangoli
Emmanuel Constant
Michel Fourcade
Daniel Guiraud
Mathieu Hanotin
Bertrand Kern
Florence Laroche
Frédéric Molossi
Zainaba Saïd-Anzum
Magalie Thibault
Stéphane Troussel
Corinne Valls



FRÉDÉRIQUE DENIS
Présidente de groupe



EELV, EUROPE ÉCOLOGIE LES VERTS
Un tournant pour l'Economie Sociale et Solidaire

Penser global, c'est prendre conscience que nos actions ici ont une répercussion à l'autre bout du monde, que les enjeux mondiaux nous concernent tous : nous n'avons qu'une planète ! **Agir local** : chacun prend sa part, tout citoyen peut apporter des solutions. L'Économie sociale et solidaire (ESS) est un moyen de répondre à ce défi.

L'Union européenne fait de l'ESS l'une de ses priorités. En France ce

mode d'entreprendre, stable et résilient, participatif et citoyen, crée plus d'emplois que l'économie classique. **En Seine-Saint-Denis**, nous avons les acteurs : associations, coopératives, mutuelles... Nous avons la volonté politique, **pour plus d'égalité et de cohésion territoriale**.

Changeons d'échelle et d'organisation : **l'ESS doit prendre son essor en irriguant toutes les politiques départementales !**

COORDONNÉES
Conseil départemental
3 esplanade Jean-Moulin
93000 Bobigny
groupe.ecologiste.
cd93@gmail.com

LES ÉLUES DU GROUPE
Nadège Grosbois,
Frédérique Denis



DOMINIQUE ATTIA
Conseillère
départementale de
Montreuil



GRUPE COMMUNISTE, CITOYEN, FRONT DE GAUCHE,
POUR UNE TRANSFORMATION SOCIALE ET ÉCOLOGIQUE
Rentrée 2018 : des nouveaux collèves pour la réussite des jeunes !

Solveig Anspach, Gisèle Halimi et Germaine Tillion, 3 femmes qui marquent cette rentrée 2018. Le Département se dote de 3 nouveaux collèves et de 2 internats afin d'offrir des conditions optimales de réussite aux collégiennes de Seine-Saint-Denis. La réussite de notre jeunesse est un des aspects essentiels de nos orientations politiques. Pour y arriver, le Département a adopté un plan d'actions

« Ambition Collèves 2020 » avec pour objectifs 100 % des collèves rénovés et modernisés, 8 constructions de collèves, 7 reconstructions et 3 internats pour 640 millions d'euros. Une démonstration, s'il le fallait, que l'investissement public loin d'être une gabegie est une nécessité. Il en va de même pour le chèque réussite offert à chaque élève de 6e et pour lequel notre groupe s'était mobilisé dès 2015.

COORDONNÉES
Conseil départemental
Hôtel du Département
93 006 Bobigny Cedex
groupe-communiste-
cg93@wanadoo.fr
elusfrontdegauchecg93.fr
Tél : 01 43 93 93 68
Fax : 01 41 50 11 95

LES ÉLU.E.S DU GROUPE
Dominique Attia
Pascal Beaudet
Belaïde Bedreddine
Silvia Capanema
Dominique Dellac
Meriem Derkaoui
Pascale Labbé
Pierre Laporte
Abdel-Madjid Sadi
Azzedine Taïbi



**JEAN-MICHEL
BLUTEAU**

Président du groupe

LE GROUPE LES RÉPUBLICAINS

Sports : après le succès du mondial, les associations ont besoin de concret !

Le 15 juillet dernier, la France a remporté la Coupe du Monde de Football. Les images de joie et de bonheur sont maintenant derrière nous, et, en cette rentrée, les clubs vont voir leur nombre de licenciés exploser.

Particulièrement en Seine-Saint-Denis, les associations doivent faire face à de nombreuses difficultés financières, structurelles, humaines... Et ce ne sont pas les arbitrages partisans du

Président du Conseil Départemental qui améliorent la situation.

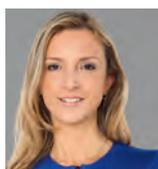
Il est temps d'être audacieux en mettant en place des soutiens pour la formation de jeunes éducateurs et de nouveaux projets d'infrastructures. La Coupe du Monde ne fait que nous rappeler à quel point la politique sportive du Département n'est pas suffisamment concrète.

COORDONNÉES

3, esplanade Jean-Moulin
93 006 Bobigny Cedex
@RepCD93
01 43 93 92 29

LES ÉLUS DU GROUPE

Jean-Michel Bluteau
Christine Cerrigone
Michèle Choulet
Katia Coppi
Gaëtan Grandin
Stephen Hervé
Séverine Maroun
Sylvie Paul
Marie-Blanche Piétri
Martine Valletton



AUDE LAGARDE

Présidente du groupe

LE GROUPE UDI-MODEM

Faisons de la sécurité routière une priorité !

Depuis le 1^{er} juillet 2018, les routes du réseau secondaire sans terre-plein central sont passées de 90 km/h à 80 km/h. Cette mesure, voulue par le Gouvernement, a pour objectif de sauver 400 vies par an. Alors que la vitesse, est certes, la première cause de mortalité au volant, d'autres infractions sont responsables de nombreuses victimes. Les piétons sont les usagers les plus vulnérables, et face à la recrudescence des accidents aux abords des feux tricolores, l'Etat, dans sa lutte pour réduire le nombre de

victime sur la route, doit cesser son blocage sur la question des radars de feu. Ces radars ont montré leur efficacité et l'ensemble des différentes collectivités y sont favorables. A l'Etat de prendre ses responsabilités !

COORDONNÉES

groupe.udi.cg93@gmail.com
UDI Conseil départemental de la Seine-Saint-Denis
@UDI_CG93
www.udi-cg93.fr
01 43 93 47 53

LES ÉLU.E.S DU GROUPE

Aude Lagarde
Hamid Chabani
Yvon Kergoat
Gérard Prudhomme



HERVÉ CHEVREAU

Président de groupe

GROUPE CENTRISTE

Présence de l'Etat en Seine-Saint-Denis : et maintenant, aux actes !

Un rapport parlementaire a été dévoilé le 31 mai dernier par plusieurs parlementaires de toutes sensibilités politiques. Celui-ci dresse le tableau d'une situation que nous ne connaissons malheureusement que trop bien : la République est en échec et l'Etat recule dans le département de la Seine-Saint-Denis.

Cette situation constitue une rupture de la promesse d'égalité républicaine vécue au quotidien par nos concitoyens. Le Groupe Centriste souscrit

donc naturellement à l'appel lancé par les 15 parlementaires dont le Sénateur Philippe DALLIER et soutiendra toutes les initiatives permettant de faire évoluer cette situation.

Ne nous contentons plus de grands discours, pour la faire vivre c'est d'abord dans la réalité du quotidien que la République doit s'incarner. Aux Actes !

COORDONNÉES

groupecentriste93@gmail.com

LES ÉLUS DU GROUPE

Hervé Chevreau
Marie Magrino



Collèges, lycées... toute une histoire !

Aujourd'hui, les jeunes fréquentent tout naturellement le collège du quartier, puis le lycée de la ville. Mais dans les années 50, bien peu entraient en sixième et il n'y avait que quatre lycées sur le territoire de la Seine-Saint-Denis.

† Par **Georges Makowski** 📷 Photographie **Studio Marcel Porte**

Au sortir de la Seconde Guerre mondiale, après l'école primaire, seulement 11,8 % des élèves français entraient en sixième. La sixième, c'était alors déjà le lycée, l'enseignement secondaire, qui menait jusqu'au baccalauréat puis vers les études supérieures. Le plus grand nombre était dirigé vers des écoles primaires supérieures (EPS), où l'enseignement était toujours dispensé par des instituteurs. On y apprenait les matières classiques plus du travail manuel et, pour les filles, un enseignement ménager... De quoi préparer de futur-e-s ouvrier-ère-s et employé-e-s qui constituaient l'essentiel de la population de la Seine-Saint-Denis en 1968.

Même s'ils obtenaient de bons résultats, les enfants d'ouvriers avaient moins de chance que les autres d'accéder au lycée. En cas de bons résultats, les ins-

tituteurs conseillaient alors à seulement 43 % des enfants d'ouvriers d'entrer en sixième classique contre plus de 80 % des enfants de cadres supérieurs. Non seulement les instituteurs orientent le devenir de l'enfant en fonction de sa famille mais en plus l'éloignement des lycées accroît les difficultés.

Train à vapeur

En 1950, il n'existe aucun établissement d'enseignement supérieur sur la Seine & Oise Est. Seules quatre villes de la Seine Nord-Est possèdent un lycée mais chacun d'eux est en fait une annexe d'un bahut parisien. En 1945, l'annexe du lycée Charlemagne ouvre au Raincy, le lycée de Villemomme ouvre en 1946 et est l'annexe du lycée Buffon. En 1956, l'annexe du lycée Voltaire ouvre



C'est au Raincy en 1956 que fut construit le premier véritable lycée de ce que sera la Seine-Saint-Denis. Il fut fréquenté par Sylvie Vartan (au 4^e rang en col roulé).

à Montreuil et, l'année suivante, une annexe du lycée Jacques-Decours ouvre à Saint-Denis. Il faut dire que depuis les années 30, les municipalités de Saint-Denis et Montreuil réclamaient l'ouverture d'un lycée, en particulier après l'arrivée des communistes lors des municipales de 1935. Les cas du Raincy et Villemomble sont différents : leur population compte déjà beaucoup plus de professions libérales et d'ingénieurs, qui ont plus de moyens et aspirent à ce que leurs enfants fassent de plus longues études. Mais pour la plupart des jeunes, pas simple alors de se rendre au lycée ! En 1961, Patrice Boutin a terminé sa primaire à Sevran : « *Ma grand-mère était directrice d'école, alors il était obligatoire que j'ai mon bac ! On m'a inscrit au lycée Colbert, dans le 10^e arrondissement de Paris. Tous les matins à 7h10 à la gare de Sevran, je prenais un train à vapeur, 35 minutes jusqu'à gare du Nord. Prendre le train seul, c'était déjà partir, je me sentais presque un homme ! Et puis je n'étais pas l'unique élève de Colbert à venir de banlieue. J'avais des copains d'Aubervilliers, du Bourget, de Rosny-sous-Bois, de Stains...* »

Premier lycée

Le premier véritable lycée de Seine-Saint-Denis a été inauguré en 1956 au Raincy. La ville met à disposition une partie du parc de l'ancien château du Raincy (aujourd'hui disparu), avec un lac et des arbres exotiques. L'architecte Raymond Petit dessine un bâtiment superbe, avec un théâtre de verdure, une piscine...

Le lycée du Raincy innove par sa pédagogie. Alors que la règle est aux cours magistraux dans un silence strict, ici la participation des élèves est requise et les cours sont mixtes ! Cela convient tout à fait à une jeune élève de Clichy-sous-Bois, Sylvie Vartan, qui se prépare à être « *La plus belle pour aller danser* »... « *J'entrais en cinquième au lycée mixte du Raincy. J'y restais trois ans. Du jour au lendemain, tout changea. Jusqu'à ce moment-là, le seul garçon que j'avais fréquenté était mon frère Eddie : au lycée du Raincy, toutes les classes étaient mixtes et la présence de garçons et de filles dans la même classe créait un mélange explosif. Nous chahutons presque tous les professeurs, sauf celui de mathématiques, une vraie terreur.* »

Dans les années 60, le monde du travail change et on a besoin de plus de personnes qualifiées tandis que la population augmente sous les effets conjugués du baby boom, de l'exode rural et de l'immigration. Le nombre de collèges va croissant, surtout depuis la loi Haby de 1975 et la création du collège unique. Le nombre de lycées augmente moins rapidement.

Habitant Bobigny, Valérie Grassullo raconte qu'elle allait « *tout d'abord en seconde à Noisy-le-Sec. En 1976, Bobigny, ville préfecture, n'avait pas de lycée ! Il n'a ouvert qu'en 1977, et non sans mal. Un an plus tard, les terminales C n'avaient pas de prof de philo. Alors, parents et élèves, nous l'avons occupé jour et nuit pendant trois mois !* »

Après 1985, la loi de décentralisation transfère la responsabilité des collèges aux Conseils généraux et des lycées aux Régions. L'ère de la construction et des rénovations commence... *★



Sources :

- « **Histoire générale de l'enseignement et de l'éducation en France. Tome IV, l'école et la famille dans une société en mutation (depuis 1930)** » / Antoine Prost. Perrin, DL 2004
- « **Histoire de l'enseignement en France 1800-1967** » / Antoine Prost.- A. Colin, DL 1968
- *« **Mes tendres années** », in « **Le journal de Sylvie** »
- « **Lycée Albert Schweitzer** », Le Raincy - Patrimoine en Seine-Saint-Denis n°40

Téléchargeable sur patrimoine.seinesaintdenis.fr/
Lycée-Albert-Schweitzer-Le-Raincy-Le-premier-lycée-construit-en-Seine-Saint

Le Département de la Seine-Saint-Denis vous présente

640

MILLIONS D'EUROS POUR

**CONSTRUIRE ET
RENOVER**

5

NOUVEAUX COLLÈGES
EN 2018-2019

7

MILLIONS D'EUROS PAR AN POUR DES

**ACTIVITÉS
ÉDUCATIVES**

**LE DÉPARTEMENT
S'ENGAGE POUR
L'ÉDUCATION**

seine-saint-denis
LE DÉPARTEMENT

